

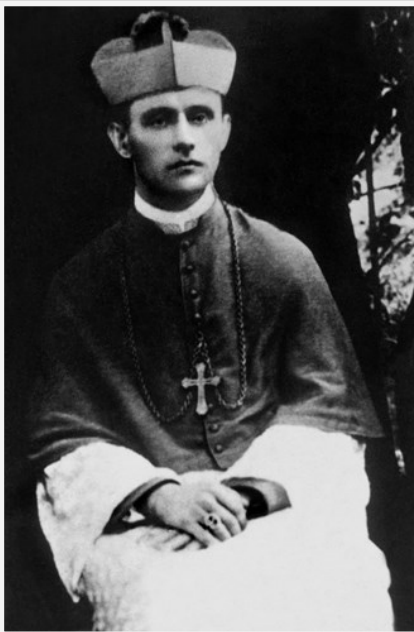
## Sous le signe de l'espérance

L'année 2025 sera une Année Sainte placée sous le signe de l'espérance qui en sera le message central. Elle sera ouverte à la basilique Saint-Pierre de Rome ce 24 décembre. Dans le bulle d'indiction de ce Jubilé, le pape François écrit : « Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, même si l'on ne sait pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons. »



## Le plus petit qui ne pouvait compter que sur Dieu...

Il y a cent ans, en 1925, l'Église célébrait aussi une Année Sainte et ce Jubilé se poursuivait en 1926 hors de Rome, dans les Églises locales. C'est ainsi que le 3 mai 1926, l'église Ste-Catherine de Léningrad (aujourd'hui St-Petersbourg) accueillait tous les prêtres disponibles de la région pour les confessions du Jubilé de l'Année Sainte. Mgr Michel d'Herbigny arriva ce jour-là à l'église Ste-Catherine pour achever l'enquête sur les évêques qu'il devait ordonner en URSS. Il posa cette question à plusieurs prêtres présents : « Qui désigneriez-vous au choix du Saint-Père pour avoir un nouvel évêque ? » La plupart pensait à Mgr Malecki, plusieurs citaient le Père Neveu et presque les mêmes ajoutaient : « S'il était plus âgé, l'idéal dans les circonstances actuelles, bien qu'il soit letton, c'est le vicaire de la cathédrale, l'abbé Sloskans. Ne le verrez-vous pas ? Un vrai saint. Mais alors, que son curé n'en sache rien ! »

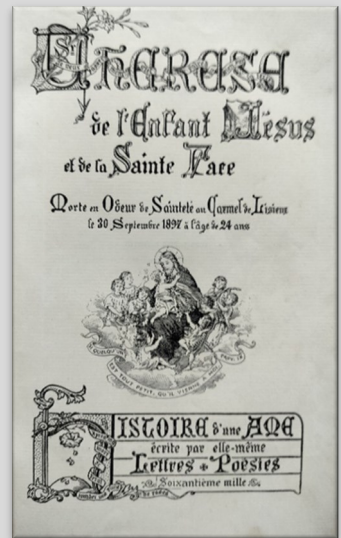


Mgr d'Herbigny le rencontra en dernier, « modeste, recueilli, simple aussi. » Après l'avoir interrogé sur les candidats possibles à l'épiscopat, il lui annonça qu'il allait le consacrer évêque, alors que Mgr Malecki venait d'approuver cette décision. Il lui expliqua que, pour le centre de la Russie, il avait déjà consacré le Père Neveu et que, pour le sud, il allait consacrer Mgr Frison, mais que, pour le nord, il le consacrerait lui, l'abbé Sloskans : « Cher M. le vicaire, je vais bien vous étonner. Celui que je consacrerai [le 10 mai] (...), avec

Mgr Frison, c'est le plus petit de ce diocèse, le dernier de tous, qui saura combien il ne peut compter que sur Dieu : c'est vous. » L'abbé Sloskans pensait que Mgr d'Herbigny lui faisait une plaisanterie : il le regarda « plus incrédule encore qu'étonné », « les larmes au bord des yeux » et lui présenta humblement toutes ses objections. Mais, au nom de l'obéissance au Saint-Père, il devait accepter et se rendre à Moscou pour son ordination épiscopale.

Mgr Sloskans, « le plus petit » de son diocèse, « le dernier de tous » qui savait qu'il ne pouvait compter que sur Dieu, peut nous apprendre durant l'Année Sainte 2025 ce qu'est l'espérance, cette vertu théologique qui nous permet de ne nous appuyer que sur Dieu et qui nous oriente totalement vers lui et vers ce qui conduit à lui : sans cette vertu, nous ne pouvons rester fidèle dans l'amour et la foi, en particulier au temps de l'épreuve. Mgr Sloskans a appris à ne vivre que de l'espérance « qui ne déçoit pas » (Rm 5,5), à « espérer contre toute espérance » (cf. Rm 4,18) dans le creuset des prisons, de la captivité dans le camp de Solovki et en déportation à Starotouroukhansk en Sibérie. Après sa libération, l'espérance resta sa boussole jusqu'à son entrée dans la Vie le 18 avril 1981.

Cette espérance est devenue une confiance sans limite en la miséricorde infinie de Dieu lorsque sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus « se manifesta » à lui dans la prison de Ienisseïsk en 1931. Cela se passa à la lecture de son autobiographie, *l'Histoire d'une âme* qui lui était parvenue (édition de 1910). Il a confié aux carmélites de Lisieux plus tard, en 1933, que, ce jour-là, il avait commencé à nourrir son « âme de ses paroles » et qu'il avait « appris par cœur son Acte d'offrande à l'Amour miséricordieux » qu'il récitait souvent : « C'est elle qui m'a donné de comprendre la voie royale de l'enfance spirituelle et le grand désir de suivre ses pas, ma vie entière ». Cette voie royale de l'enfance spirituelle se fonde sur l'espérance aveugle en la miséricorde de Dieu. Sainte Thérèse écrivait : « Ce qui (...) plait [au Bon Dieu] c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde ». Elle ajoutait : « C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour ». Aux séminaristes de Riga, Mgr Sloskans a voulu enseigner la « petite voie » de Thérèse. Le 3 octobre 1936, il leur expliquait que sainte Thérèse « n'espère rien de soi, mais espère de manière absolue en Dieu, avec une confiance audacieuse, une confiance sainte en lui. » Dans son introduction à la traduction de *l'Histoire d'une âme* en letton, il écrira en 1956 que « l'enfance spirituelle consiste dans la confiance en Dieu et l'abandon aveugle entre ses mains ». Dans une lettre du 23 février 1960, il invitera Sr Klara Filipa à « prier avec une telle foi qui déplace les montagnes », à « espérer contre toute espérance », à « être convaincu que nos prières sont exaucées, même quand il nous semble que nos prières ont été faites en pure perte ». Mgr Sloskans a vécu ainsi jusqu'à la fin, en espérant contre toute espérance. Karlis Bricis, son médecin traitant durant la dernière période de sa vie, témoignera à son sujet qu'il « avait une confiance absolue dans le Seigneur ».



### **Se laisser enseigner par Thérèse et Mgr Sloskans**

Avec sainte Thérèse, Mgr Sloskans peut vraiment être notre guide sur le chemin de l'espérance que nous sommes invités à apprendre ou à réapprendre à emprunter durant l'année jubilaire 2025, car ce Jubilé sera, comme l'explique notre pape François « une Année Sainte caractérisée par l'espérance qui ne passe pas, l'espérance qui est en Dieu. » À l'école de sainte Thérèse et du Vénérable évêque Boleslas Sloskans, « laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent », comme nous y invite encore le pape : « Puisse notre vie leur dire : 'Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur' (Ps 27, 14). »

### **Sainte fête de Noël et Sainte Année jubilaire 2025 !**

**Abbé Pascal-Marie Jerumanis, Postulateur**

**Rita Briede, Vice-postulatrice**